

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 14

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pour auteurs Yvan Caryl, pour la musique, George R. Sims et Cecil Raleigh, pour le spirituel dialogue et les couplets. Cette deuxième édition a été l'occasion d'un changement dans le principal rôle. L'adorable divette, Florence St John a remplacé Miss May Yohé. Miss St John est sans contredit la première des divettes anglaises; elle a une jolie voix, juste, qu'elle manie avec beaucoup de sûreté et qu'elle fait ressortir par son talent d'excellente comédienne. Ajoutez à cela une grâce piquante, une verve endiablée qui se communique à tous ceux qui sont sur la scène avec elle, et en voilà beaucoup plus qu'il ne faut pour justifier le grand succès qu'elle a eu. Mme Géraldine Ulmar est bien jolie dans son rôle de Guinevere et elle chante fort agréablement. M. Lonnen est le plus burlesque et le plus désopilant des comiques; la charmante Mabel Love est gracieuse à ravir dans ses *skirt* danses.

* * *

La populaire troupe d'opéra de Carl Rosa a commencé, le 13 août, à Blackpool, une longue tournée provinciale qui doit finir en mai 1895. Elle doit visiter Birmingham, Belfast, Bradford, Dublin, Edinburgh, Glasgow, Leeds, Liverpool, Manchester, Newcastle, etc. Durant la tournée on jouera : la *Damnation de Faust* (de Berlioz), *Tannhäuser*, *Lohengrin*, *Rienzi*, *Carmen*, *Aïda*, *Roméo et Juliette*, *Lucia di Lammermoor*, *Faust*, le *Trouvère*, les *Maitres chanteurs*, l'*Attaque du moulin*, les *Joyeuses commères de Windsor* (de Nicolaï), *Mignon*, la *Esmeralda* (de Goring Thomas), et deux nouveaux opéras, *Jeanie Deans* (de Joseph Bennett), et *At Santa Lucia* (de Tasca).

La première artiste de la troupe, la jolie Zélie de Lussan, a quitté momentanément la compagnie pour accepter un engagement à Chicago, mais elle rentrera au bercail l'année prochaine. Les principaux artistes sont : Mesdames Marie Duma, Messlinger, Pauline Lallemande, etc., MM. Abramoff, Mac Guckin, Alec Marsh, William Paul, etc. Signor Arditi et M. Claude Jacquinot, sont les deux chefs d'orchestre.

* * *

La réconciliation du compositeur anglais, Sir Arthur Sullivan, avec son librettiste attitré, M. Gilbert n'a pas duré bien longtemps. Elle a produit *Utopia*, qui a eu un grand succès au *Savoy Theatre*, et qui est peut-être ce que les deux collaborateurs ont fait de mieux. Mais cette opérette n'a pas, comme les précédentes, été suivie d'une autre des mêmes auteurs; Messager a succédé à Sullivan, avec son opérette *Mirette*, qui eut quelque succès. Sir Arthur Sullivan retourne le mois prochain au théâtre qui fut le berceau de sa réputation et où il a conquis toute la renommée dont il jouit, avec un opéra bouffe qui a pour titre *La Contrabandista*. Le librettiste, cette fois, est le spirituel M. Burnand, rédacteur en chef du célèbre *Punch*.

Le 171^{me} meeting des choeurs des trois cathédrales de Hereford, Worcester et Gloucester aura lieu à Hereford du 11 au 14 septembre. Pendant ce temps huit concerts seront donnés, dont deux affectés l'un à « Elie » et l'autre au « Messie ». Dans les six autres concerts on jouera : un *Stabat Mater* (de Giocopone), arrangé par le Dr Bridge ; la deuxième partie de l'oratorio *Bethléem*, du Dr Mackensie ; *Job*, du Dr Hubert Parry ; une *Ballad* pour solo, chœur et orchestre, du Dr Harford Lloyd ; un *Requiem*, de Dvorák ; l'*Oratorio de Noël*, de Bach ; l'*Hymne de louange*, de Mendelssohn ; la *symphonie en sol mineur*, de Mozart ; deux quintettes pour clarinettes, l'un de Brahms, l'autre de Mozart ; des sélections de Wagner, le prélude de *Parsifal*, etc.

Ont été engagés comme solistes : Mesdames Alabani, Anna Williams, Hilda Wilson, Agnès Wilson, Jessie King ; MM Lloyd, Houghton, Santley, Plunket Greene, Robert Grice, Watkin Mills. M. Carrodus est le violon solo, et M. Sinclair, le chef d'orchestre.

JULES MAGNY.

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE.—L'*Harmonie nautique*, sous la direction de M. Bonade a déployé en ces derniers temps une activité incroyable : sans compter les concerts fréquents et fort bien réussis qu'elle donne à Genève même, elle s'est fait entendre et a remporté de vrais triomphes à l'Exposition cantonale d'Yverdon et à la Chaux-de-Fonds, où une brillante réception lui avait été préparée.

— M. Drillon, actuellement professeur de flûte à l'*Harmonie Nautique*, vient d'être nommé professeur du même instrument au Conservatoire de musique. Nos félicitations à l'heureux élu et au Conservatoire lui-même pour son excellent choix.

— M. Willy Rehberg, qui a profité de ses vacances d'été pour faire, avec grand succès, une tournée de concerts en Allemagne, a eu l'excellente idée d'emporter la partition de l'ouverture de *Janie*, de Jaques-Dalcroze. L'œuvre a été chaudemment applaudie et a récolté les suffrages des critiques les plus difficiles, ce dont nous félicitons vivement M. Jaques.

— La société chorale *La Muse*, sous la direction de M. A. Bosson, a remporté au concours de Lyon, après un travail acharné de plusieurs mois, en division d'excellence (seconde section) le 1^{er} prix d'exécution, le 1^{er} prix de lecture à vue (!!), le 1^{er} prix de quatuor solo, et au concours d'honneur le 2^{me} prix d'exécution.

Par extraordinaire, l'un des morceaux imposés, avait une valeur musicale réelle, incontestable : *l'Art et le Peuple*, de M. Vincent d'Indy.

— C'est toujours avec plaisir que nous enregistrons les succès de nos compatriotes à l'étranger : M^{me} Emma Rouiller, de Martigny, vient de remporter au Conservatoire de Milan le 1^{er} prix de chant ; on dit grand bien de la voix et du tempérament musical de cette jeune artiste suisse.

— Nous nous empressons de réparer une omission dans notre second article sur la *Musique à l'Exposition nationale* : à ajouter, parmi les cantatrices suisses dont le concours pourrait être demandé, M^{les} Duperret, Lœwensohn et Rouiller ; parmi les pianistes : MM. F. Blumer et Th. Ysaye. On nous avait fait craindre le départ de ce dernier, départ qui eût été une perte pour Genève, nous apprenons qu'heureusement M. Ysaye va nous revenir.

— M. Jacques-Dalcroze, notre distingué collaborateur et ami, a réorchestré pendant ses vacances des *Airs de ballet* fort brillants, composés il y a quelques années ; nous aurons sans doute le plaisir de les entendre dans le courant de l'hiver. Un excellent *Cours de solfège* du même auteur, d'après la méthode qu'il a récemment exposée, paraîtra sous peu ; nous en reparlerons après sa publication.

ETRANGER.— M. Gevaert, le directeur du Conservatoire de Bruxelles, met, en ce moment, la dernière main à un nouvel et important ouvrage d'histoire musicale, qui sera, en quelque sorte, la continuation et la conclusion de son grand ouvrage sur la musique grecque. Ce travail est particulièrement consacré aux origines du plain-chant et, en général, à la musique des premiers siècles de notre ère dans ses rapports avec les derniers vestiges de l'art musical des Grecs. On sait qu'une obscurité profonde règne sur l'histoire de la musique dans le long espace allant de la fin du II^e siècle jusqu'à l'époque grégorienne. Il y a là une lacune dans nos connaissances qui, évidemment, n'a pu exister en fait. La musique n'a pas cessé tout à coup pour reparaître transformée dans les chants de l'Eglise chrétienne. L'illustre savant apporte, dans cette question du plus haut intérêt, des vues nouvelles, des conclusions inattendues, qui reconstituent avec une absolue clarté la chaîne interrompue du développement de l'art musical depuis les Grecs jusqu'aux premiers âges de la musique moderne. L'ouvrage de M. Gevaert est sans précédent, et sera certainement une contribution exceptionnelle à l'ensemble des grands travaux historiques modernes.

— Paul Gilson vient de terminer une cantate, *Francesca di Rimini*, pour soli, chœurs et orchestre, sur un poème de M. Guilliaume, secrétaire du Conservatoire de Bruxelles. Il est probable que cette œuvre sera exécutée aux Concerts populaires de cette ville l'hiver prochain.

— M. Sylvain Dupuis, le jeune et entreprenant directeur des *Nouveaux concerts*, à Liège, a donné pour la première fois dans cette ville les deux premiers actes de *Tristan*. Succès énorme.

— Parmi les promotions et nominations dans la Légion d'honneur signées par le ministre des beaux-arts à l'occasion du 14 Juillet, notons les suivantes :

Commandeur : M. Camille Saint-Saëns, membre de l'Institut ;

Officiers : M. Marmontel, l'éminent professeur de piano ; M. Réty, secrétaire du Conservatoire ;

Chevaliers : MM. Auguste Dorchain, Paul Ferrier et Raoul Toché, auteurs dramatiques.

— Le ténor Van Dyck n'a pas renouvelé son engagement avec la direction du théâtre impérial de Vienne ; il a été engagé à l'Opéra de Paris à des conditions plus avantageuses que celles dont il jouissait là-bas.

— M. Ch. Lamoureux, le chef d'orchestre bien connu, vient de proposer aux artistes de sa célèbre phalange de continuer en association l'exploitation des concerts ; cette proposition a été acceptée d'emblée.

— Le prix Kastner-Boursault, une somme de 2,000 fr., attribuée à l'auteur du meilleur ouvrage sur la musique paru dans les deux dernières années, a été partagé par l'Académie, entre M. J. Tiersot, pour son livre *Rouget de Lisle, son œuvre et sa vie*, et MM. Soubies et Malherbe, pour leur ouvrage *Histoire de l'Opéra Comique*.

— Le grand prix de Rome de cette année est échu à M. Rabaud, fils d'un professeur de violoncelle au Conservatoire de Paris, et élève de Massenet. Sa cantate *Daphné* est paraît-il, une œuvre intéressante et pleine d'imagination.

— On annonce la nomination à Londres de M. Hilton Carter, comme secrétaire de *Guildhall School of Music*, et de M. A. J. Hipkins comme conservateur de la collection d'instruments du *Royal College of Music*.

— Un jeune organiste liégeois, M. Gaston Dethier, a été engagé à l'église de St-François-Xavier de New-York, où se trouvent les plus belles orgues des Etats-Unis, sur la recommandation expresse des célèbres organistes MM. Widor et Guilmant. M. Dethier, qui est élève de M. Danneels, professeur au Conservatoire de Liège, est, paraît-il, un virtuose merveilleux, doublé d'un artiste de premier ordre ; les journaux américains lui consacrent des articles enthousiastes.

— L'administration des Festspiele de Bayreuth a décidé que le prochain cycle de représentations aura lieu pendant l'été de 1896 et sera consacré à la tétralogie de l'*Anneau des Nibelungen*.

— L'anniversaire de la mort de Liszt a été célébré à Bayreuth par un très beau concert qui a eu lieu dans la salle de l'ancien Opéra et dont le programme comprenait des œuvres du maître hongrois et de Wagner, exécutées par l'orchestre du Festspielhaus, sous la direction de M. Siegfried Wagner. La recette,

qui s'est élevée à un chiffre fort respectable, a été versée à la caisse de la fondation dite des Bühnenfestspiele.

— La publication musicale allemande en 1893: d'après un rapport statistique qui vient de paraître, il a paru l'année dernière, chez les différents éditeurs de musique d'Allemagne, *dix mille trois cent soixante-douze* ouvrages divers qui, classés par genres, se répartissent ainsi : grand orchestre, 490; orchestre à cordes, 35; musique militaire, 195; fanfare, 69; *soli* avec accompagnement d'orchestre, 28; instruments à corde, 683; instruments à vent, 370; instruments à percussion, 20; harpe, 12; mandoline, 79; guitare, 6; cithare, 10; instruments burlesques, 7; piano, 3242; grand orgue, 438; harmonium, 63; accordéon, 1; chant, 3976; écrits sur la musique, 325.

— Les fêtes théâtrales de Bayreuth ont pris fin le 19 août dernier, par une représentation de *Parsifal*, qui ouvre et clôt traditionnellement la « season » du théâtre Wagner.

L'affluence des spectateurs a été, cette année, exceptionnelle. Aux vingt représentations que comprenait la série complète ont assisté trente-cinq mille spectateurs, parmi lesquels huit mille Anglais et quatre mille Américains. Le nombre des spectateurs français et belges s'est élevé à un millier. A en juger par ces chiffres, les résultats financiers ont dû être brillants. Chaque représentation a réuni environ mille sept cent cinquante spectateurs, c'est-à-dire qu'il y a eu constamment salle comble. La place coûte 25 fr., la recette totale a dû s'élever à environ 875,000 fr. De cette somme, il faut défaillir 350,000 fr. qu'ont coûté les décors et les costumes de *Lohengrin* joué pour la première fois à Bayreuth, et les gages payés aux artistes du chant et de l'orchestre, qui s'élèvent à plus de 200,000 fr. Reste un boni d'environ 300,000 fr. qui sera versé par la caisse du théâtre au « fonds de Bayreuth », pour assurer les représentations futures.

PROGRAMMES

GENÈVE. — 23 août. Grand concert donné par la société chorale « La Muse » (Dir. M. Ami Bosson) avec le concours de Mlle R. B., élève de Mme Bonade, M. Louis Rey, M. Ad. Rehberg. 1. *L'art et le peuple* (V. d'Indy). 2. a) *Adagio* (Max Bruch). b) *Danse hongroise* (Brahms-Joachim). 3. Air du *Cid* (Massenet). 4. *Les esprits de la nuit* (Riga). 5. *Nuit d'Orient* (A. Luigini). 6. Air de *Sigurd* (E. Reyer). 7. *Le réveil d'une abeille* (Monestier). 8. a) *Berceuse* (Simon). b) *Scherzo* (D. van Goens). 9. *La voix des sapins* (Paillard).

MM. les directeurs de musique de la Suisse romande sont priés de nous faire parvenir aussitôt que possible les programmes des principaux concerts donnés sous leur direction.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

A Côme, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, Mme Giovannina Lucca, veuve de Francesco Lucca. Mme Lucca avait été autrefois, avec son mari, à la tête de la célèbre maison d'édition Lucca, de Milan, qu'elle avait, par sa rare intelligence des affaires et son travail, élevé au rang des premières de l'Europe continentale. C'est grâce à Mme Lucca que la musique moderne allemande a pénétré en Italie, et elle aura contribué ainsi à la rénovation de l'art illustré naguère par Rossini, Bellini, Donizetti et Verdi. Elle s'était attachée particulièrement à la propagation des œuvres de Wagner, dont elle fit paraître des traductions longtemps avant qu'on les connût en France. C'est elle, notamment, qui avait organisé la première représentation de *Lohengrin* à Bologne, à laquelle Wagner assista en personne, et qui est demeurée un des faits saillants de l'histoire de la musique en Italie dans ces vingt dernières années.

Elle s'était retirée des affaires il y a quelque dix ans, et avait cédé son fonds à la maison Ricordi, jadis rivale de la sienne.

--- A Paris, Ernest Lacombe, éditeur de musique.

Ernest Lacombe, travailleur actif, intelligent et estimé de tous ses confrères, tenait, dans le faubourg Poissonnière, le magasin de musique voisin du Conservatoire. Il avait épousé une nièce du chanteur Duprez, que l'on a entendue à l'Opéra-Comique.

--- Notre éminent collaborateur M. Alfred Ernst vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, Mme veuve Ernst-Schattner, décédée le 13 août à Paris. Nous présentons à M. Ernst nos plus sincères compliments de condoléance.

--- A Montrion, à l'âge de trente-cinq ans, le ténor S. Montariol. Elève brillant du Conservatoire de Paris, il aborda de bonne heure la scène dans les théâtres de province et s'y fit remarquer. Il alla ensuite en Angleterre, où il remporta de nombreux succès au théâtre de Covent-Garden.

Puis il fit une brillante tournée en Amérique avec M. Grau et s'y lia d'amitié avec Jean de Reszké, dont il doubla tous les rôles.

Revenu en France, il se fit entendre pour la dernière fois dans les *Contes d'Hoffmann* au Théâtre-Lyrique (Renaissance).

--- A Anvers, le ténor Alexandre Pruym. Le malheureux artiste s'est noyé accidentellement, le 8 août, au cours d'une excursion sur l'Escaut.

Lauréat du Conservatoire de Bruxelles, le ténor Pruym avait débuté brillamment à Anvers, sa ville natale ; puis il remporta successivement de nombreux succès à Lille, Marseille, Gand, Avignon, Limoges, Reims, etc. ; un bel engagement l'appelait pour la prochaine saison au Grand-Théâtre néerlandais d'Amsterdam.

M. Pruym s'occupait aussi de composition musicale. Il n'était âgé que de vingt-six ans, et avait épousé récemment la sœur de Mme Blanche Dalbe, artiste lyrique.